

# Opéra

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **17 (1879)**

Heft 22

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-185240>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pour se procurer, aussi beau que possible, l'ingrédient principal que réclame ce plat superlatif, mais, généralement, ils omettent, après la première bouchée, les précautions grâce auxquelles le plat demeurerait continuellement sucré; et si, par aventure, il tourne et devient amer, ils calomnient l'ingrédient primitif, tandis qu'ils sont seuls coupables. Pour faire de la femme une douce compagne et pour la conserver telle, il faut agir de la manière que voici : obtenez une quantité suffisante de cette eau pure que l'on appelle affection, et faites-y mariner la femme doucement. Si l'eau, durant cette opération, devenait agitée, un peu de baume de flatterie lui rendrait son calme habituel. Le feu sur lequel cuit le plat doit être tout d'amour vrai; il faut activer la flamme avec quelques soupirs, flamme qui ne doit jamais être trop brûlante, ni s'éteindre entièrement.

» Quelques plantes toujours vertes, telles que le travail, la sobriété et la courtoisie, sont indispensables, et une quantité modérée d'esprit, de caresses et d'huile de baiser ajoute fréquemment à l'ensemble une saveur délectable. Garnissez avec des fleurs de bonté et des épices de petits soins, et vous pourrez apprécier pleinement les délices d'un plat qui l'emporte sur tous les autres mets, du plat exquis qui s'appelle : une bonne femme. »

Un brave homme des Ormonts revenait d'une course dans le canton du Valais, où il était allé pour la première fois. A un voisin qui lui demandait ses impressions sur les habitants de cette contrée, il répondit :

— *Ma fai n'ont pas mè dè religion que dâi bêtè, n'ont ni relodze ni armana.*

(Ma foi, ils n'ont pas plus de religion que des bêtes, car ils n'ont ni horloges, ni almanachs).

C'était le jour de la visite des écoles de Romainmôtier. La commission ayant examiné tous les travaux, elle procéda à la distribution des prix, en monnaie, enveloppés dans de petits carrés de beau papier blanc. Un des gamins ouvre avec empressement son petit paquet et y trouve un batz de Berne. Il fait une grimace, se tourne vers ses camarades et s'écrie avec indignation : « Rien que ça pour tout l'hiver!!... Eh bien ! c'est frouiller. »

Une brochure des plus originales nous est tombée sous la main. Elle est simplement intitulée : *Langage et chant des oiseaux*, mais elle renferme les plus piquantes révélations sur la notation musicale des cris de certains animaux.

L'on ne sera pas peu surpris d'apprendre que le cri du chien équivaut au *si bémol* du basson; le cri du roquet au *si* du hautbois; le cri du corbeau au *si bémol* de la trompette; enfin le cri du cochon au *sol* de l'ophicléide...

A ce compte, et en appliquant le même système de notation à toute l'échelle animale, il est clair qu'on arriverait à former un instrument vivant qui ne manquerait pas d'une certaine saveur.

Du reste, l'idée n'est pas si neuve qu'on serait tenté de le croire au premier abord. Sous Louis XIV, un certain abbé de Montendre avait imaginé un *clavecin de cochons*... Dans une grande caisse oblongue, il avait introduit des cochons de différents âges et dont les cris, par conséquent, allaient du soprano le plus aigu au grave le plus profond. Les touches du clavecin, terminées par des aiguilles, aboutissaient au dos des animaux, de sorte que, dès que l'on appuyait, les pourceaux grognaient à qui mieux mieux.

L'effet — on le croira sans peine — était plein d'originalité, dit-on, et rien n'égalait le comique d'un menuet ainsi exécuté.

Le facteur d'un des grands villages du Jura, avait aussi à desservir quelques maisons isolées, situées à une assez grande distance. Fort ennuyé chaque fois qu'il devait s'y transporter pour une misérable lettre, il finit par prendre la résolution d'attendre qu'il y en eut plusieurs pour les porter afin de diminuer le nombre de ses courses. C'est ainsi qu'une lettre annonçant un ensevelissement ne fut remise à celui qui devait s'y rendre que huit jours après que le pauvre mort avait été mis en terre. De là de vives récriminations auprès du facteur, menacé d'une plainte à l'autorité compétente. « Pardine c'est pas ma faute, fit celui-ci, s'ils avaient mis sur l'adresse : *affaire de mort*, je l'aurais portée tout de suite »

Avis aux parents affligés.

**Jeux d'esprit.** — Le mot de notre dernière énigme est : *mouchettes*. La prime a été gagnée par M. Herzig, cafetier, à Lausanne.

Voici une charade pour laquelle nous offrons en prime la seconde série des *Causeries du Conteur Vaudois*, avec un recueil contenant le *Conte du Craisu* et autres morceaux patois :

Sur mon premier la tête tournera,  
Par mon second vaisseau cheminera,  
A l'aspect de mon tout fillette tremblera.

**OPÉRA.** — Nous n'avons pas besoin de rappeler les succès de notre troupe lyrique; ils sont suffisamment constatés par l'annonce d'une nouvelle série de 4 représentations d'abonnement qui va être donnée pour répondre aux désirs généralement exprimés. On ne pouvait mieux en composer le programme : *Le voyage en Chine*, *Rigoletto*, *Lucie* et *Galathée*.

Que ceux qui ont l'intention de s'inscrire se hâtent.

L. MONNET.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY